

Les skis en bois de Marius Piquet le mènent jusqu'à Paris

Laure Néron-Devoueix



Marius Piquet, 38 ans, créateur de skis, les présentera bientôt à Paris. Photo Le DL/L. N-D.

La chambre des métiers et de l'artisanat Provence-Alpes-Côte-d'Azur a lancé au printemps dernier sa Route des Arts & Gourmandises, comme une invitation à parcourir la région en suivant les bonnes adresses des artisans. Cap cette semaine chez Marius Piquet, menuisier passionné, Compagnon du Devoir, créateur de skis qu'il présentera au Salon du Made in France du 6 au 9 novembre à Paris !

Walt Disney disait : « Pour réaliser une chose vraiment extraordinaire, commencez par la rêver. Ensuite, réveillez-vous calmement et allez d'un trait jusqu'au bout de votre rêve sans jamais vous laisser décourager. »

Il aura fallu à Marius Piquet trois ans pour rêver une paire de skis. Deux ans pour la fabriquer. Et pas une seconde d'attente en plus, pour, une fois les fixations posées par la boutique de station Sport Confort, se laisser glisser de nuit avec, depuis les cimes de Saint-Jean-Montclar dans la Vallée de l'Ubaye. Des pistes où il skiait gamin.

Depuis 5 ans, ce trentenaire fabrique des skis dans sa menuiserie installée à Cap Luberon à Apt. En 2022, il a créé sa marque M & Ski en réalisant sa première paire de skis en bois pour la randonnée, inspiré par les méthodes artisanales des Alpes du Nord.

Revenons au début de cette histoire un peu dingue... Kayakiste, fondu de skateboard, il a fait un stage un peu au hasard alors qu'il était collégien. En face de chez lui, à Cavaillon, travaillait un menuisier cuisiniste qui lui a ouvert ses portes.

Marius Piquet avait un bon coup de crayon, il dessinait des bandes dessinées et il s'est dit : « Menuisier, pourquoi pas ? » Alors il fonce, il quitte le cursus classique, et part vers la prestigieuse école des Compagnons du Devoir. En dix ans de tour de France, il apprend les bases et plus encore, passe son CAP, son BP, réalise sa pièce maîtresse, un escalier courbe et revient dans la région. Il travaille un temps à fabriquer des maisons dans les arbres avec l'entreprise aptésienne La Cabane perchée pendant neuf ans.

Quand il crée sa menuiserie, c'est pour fabriquer les conventionnels meubles, escaliers, huisseries et puis, le matériel étant là et la passion du ski étant toujours aussi forte, il rêve. « Je lisais beaucoup de récits de haute montagne, des pionniers et en même temps dans le garage, j'avais une paire de vieux skis Rossignol en bois et je me disais, c'est dingue les gars, ils skiaient avec ça et ils prenaient du plaisir et j'ai imaginé fabriquer une planche qui glisse, je ne disais pas ski à l'époque. » S'ensuivent des années à se renseigner, à fabriquer et puis à progresser avec son ressenti et celui des autres. Et après sa première descente de nuit, il multiplie les expériences le lendemain et réalise : « Je me suis dit, ce n'est pas déconnant, j'ai une marge de progression, mais ça le fait ! »

Au pied des pistes, ses skis ne passent pas inaperçus. Alors il les fait essayer. « Les moniteurs m'ont expliqué ce que j'éprouvais. J'en avais trois paires, je savais comment j'avais fait mes skis, ce que j'avais utilisé en termes de renfort, de fibre, d'épaisseurs de noyaux et je comprenais les effets sur les skis, leur rigidité. Mes premiers skis, c'étaient des troncs : ils étaient durs partout. N'empêche, je les utilise toujours, une fois par an. »

Le processus s'est enclenché quand d'autres ont posé des mots sur son ressenti.

Sur les pistes de la vallée de l'Ubaye d'abord, et puis ailleurs ensuite, Marius organise des "skis tests" avec ses planches. « Le retour des skieurs, c'est un moteur » glisse le concepteur qui réalise toujours des meubles et s'est professionnalisé dans la composition de ses skis qu'il adapte selon les souhaits et besoins de ses clients. Il faut compter neuf couches pour faire un ski, il a développé une gamme de trois skis différents, du ski de rando au ski de piste. Aujourd'hui, il vend entre 20 et 30 paires par an et aimerait développer encore davantage sa marque. Et si le skieur professionnel français Wadeck Gorak lit *Vaucluse Matin*, Marius Piquet rêverait de lui faire tester une de ses paires ! Parce que le menuisier de 38 ans est loin d'avoir fini de rêver... Ce papa de deux enfants pourrait bien lancer une gamme de skis, en version kids !